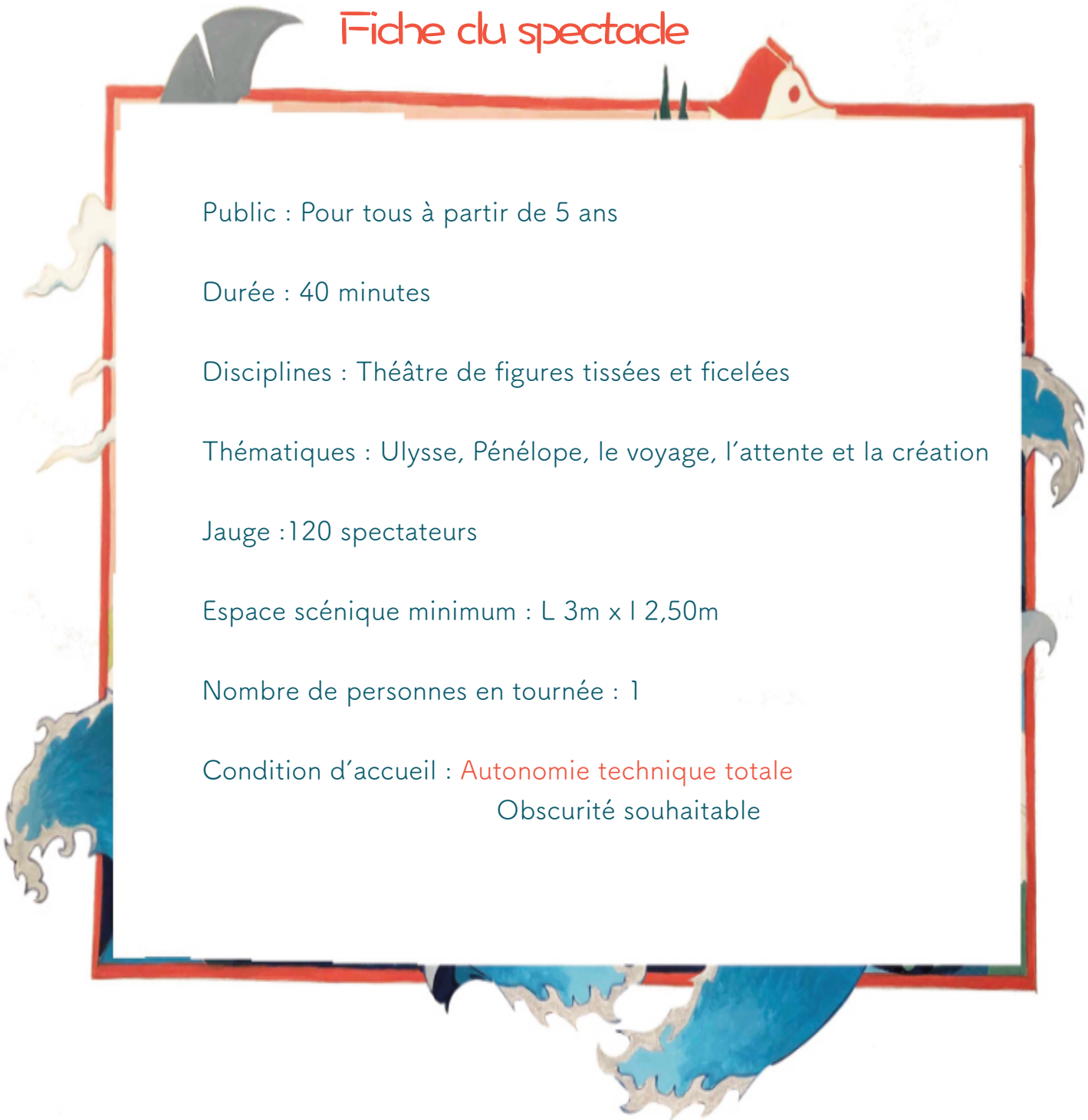


ODYSSÉE

Épopée clétissée

Création novembre 2025





Fiche du spectacle

Public : Pour tous à partir de 5 ans

Durée : 40 minutes

Disciplines : Théâtre de figures tissées et ficelées

Thématiques : Ulysse, Pénélope, le voyage, l'attente et la création

Jauge : 120 spectateurs

Espace scénique minimum : L 3m x l 2,50m

Nombre de personnes en tournée : 1

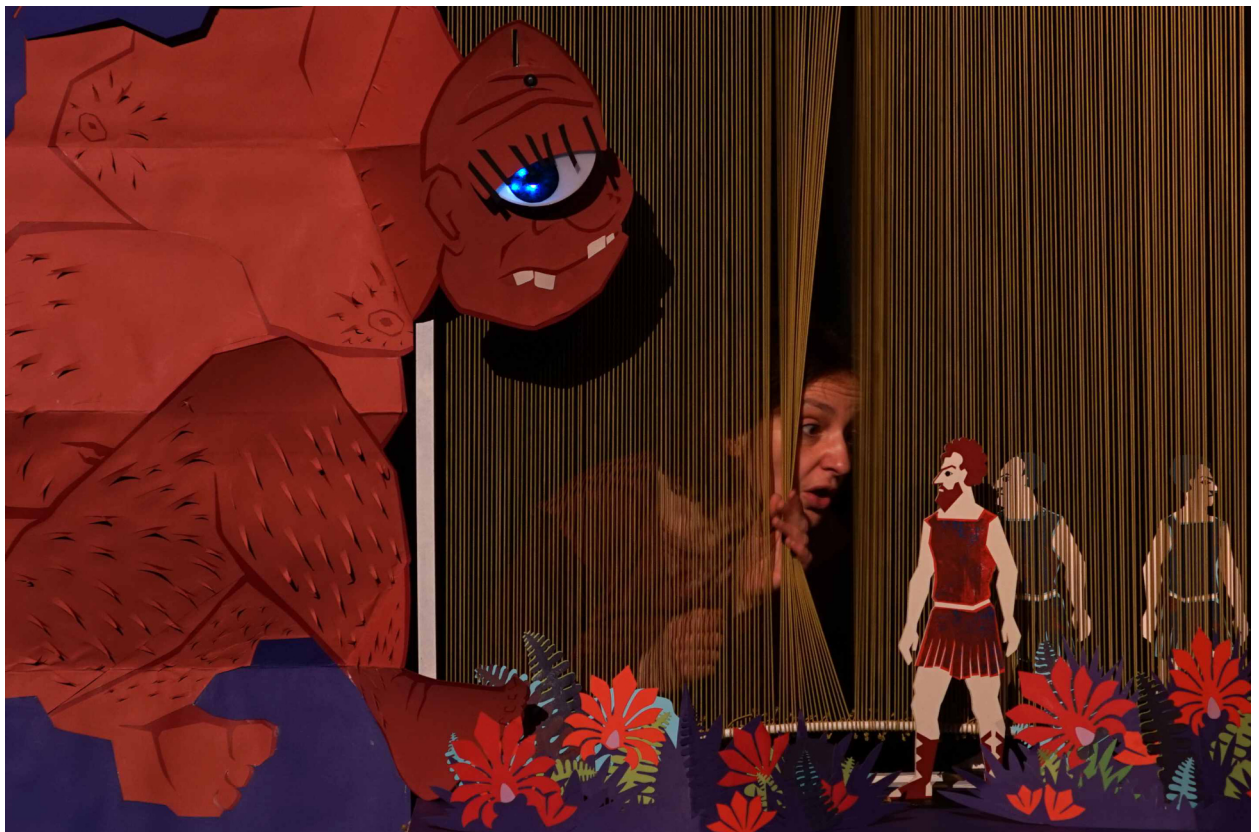
Condition d'accueil : **Autonomie technique totale**
Obscurité souhaitable

Synopsis

Privée de nouvelles d'Ulysse, Pénélope tisse inlassablement une toile qu'elle défait chaque nuit, repoussant ainsi le moment fatidique où elle devra choisir un époux parmi les prétendants.

Son esprit vagabonde vers Ulysse, et elle s'abandonne à son imagination débordante. Son métier à tisser, à la fois refuge et prison, devient le théâtre des aventures qu'elle lui invente. Tour à tour conteuse, marionnettiste et scénographe, elle anime les péripéties d'Ulysse au gré de ses fantaisies et de ses angoisses.

Par son imaginaire, elle surmonte l'absence, s'émancipe du rôle de celle qui ne fait qu'attendre, et retisse le fil de son propre destin.



Note d'intention de Jeanne Sandjian

"Sur cette toile immense, elle passait les jours.

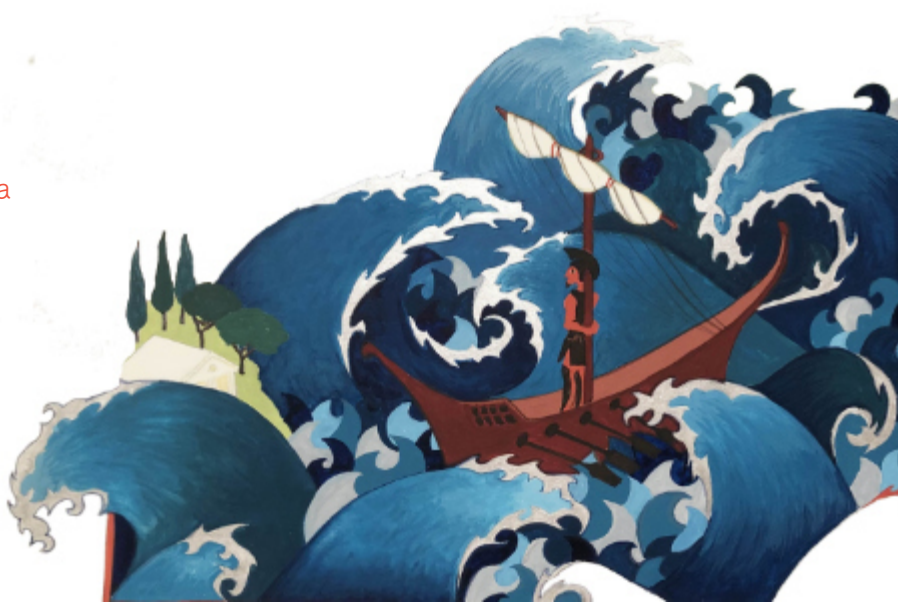
La nuit, elle venait aux torches la défaire."

L'Odyssée, traduit par Victor Bérard

Tisser, détisser, pour se jouer du temps, pour affronter les épreuves, pour conjurer le sort. C'est dans l'acte très « matériel » de faire et de défaire que se trouve l'inspiration première, et le lien avec le théâtre d'objet, de ce nouveau spectacle.

Ce que Pénélope tisse, ce n'est plus la blancheur d'un suaire, mais une page blanche sur laquelle s'imaginent les aventures trépidantes d'Ulysse. Pénélope n'attend plus, elle crée, et sa création - l'odyssée d'Ulysse - est sa façon de sublimer l'absence et de lutter activement contre le sort qui l'accable. Certes, Pénélope reste au port, mais elle comble les mers par la force de son imaginaire, et tisse le fil tenu de son propre destin.

Il y a ceux qui partent, et ceux qui
restent au port. Il y a ceux que
chantent les poètes, et ceux que
l'Histoire a rangé dans un coin. Il y a
ceux qui font l'histoire, et ceux qui
s'en emparent, qui la racontent
toujours et encore.



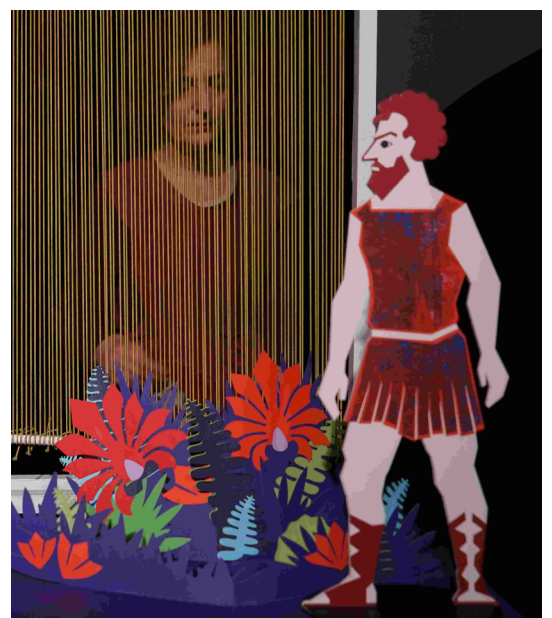
Scénographie et marionnettes

La scénographie évoque le métier à tisser de Pénélope, mais elle est également conçue comme un dispositif polyvalent, tel un agrès pour un circassien : c'est une « machine à jouer » pensée pour se déployer sur de multiples usages, et offrir différents espaces de narration.

En s'inspirant de l'art du tissage, chaque forme marionnettique relève du fil et de la toile. La recherche autour du jeu avec la surface plane et l'image, amorcée dans les autres spectacles de la compagnie, se prolongera dans ce spectacle.



Les figures marionnettiques représentent tous les protagonistes de l'histoire à l'exception du personnage de Pénélope, incarnée par l'interprète. Inspirés par le théâtre de papier, elles émergent de la tapisserie, empruntant leur apparition à différentes techniques de pliage, dont celles du pop-up.



L'intention de départ

Pourquoi monter "L'odyssée, épopée détissée" aujourd'hui?

L'Odyssée répond tout d'abord à une thématique récurrente, que l'on retrouve d'une façon ou d'une autre dans l'ensemble des spectacles de la Compagnie d'Objet Direct, la thématique du voyage, de l'errance, du retour impossible.

Au delà de cet intérêt constant, ce qui me motive à monter ce spectacle, se situe au delà de cette thématique. Il s'agit d'une lecture plus "politique" et ancrée dans l'actualité, qui me paraît répondre à l'enjeu contemporain de montée des conflits armés.

D'une guerre promise comme rapide, et dont le butin devait être assuré, ce conflit a été un massacre effroyable dont les vainqueurs eux-aussi sont sortis meurtris. Le voyage de retour d'Ulysse symbolise pour moi le temps et les épreuves nécessaires pour revenir à la vie d'avant, paisible et douce. Ces dix années d'errances sur les mers ne sont-elles pas nécessaires à Ulysse pour redevenir un homme "normal" après avoir été ce meurtrier, grâce à l'intelligence duquel le massacre de Troie a pu être total ? Chacune des îles qu'aborde Ulysse ne marquent-elles pas une étape de sa reconstruction, de la tentation d'oubli complet de l'île de Lotophages à la nécessaire descente aux Enfers pour trouver le moyen de sortir de cet impossible retour ? Ulysse rentrant chez lui dans l'état misérable d'un naufragé, ne donne t'il pas à voir l'état intérieur, vainqueur ou vaincu, de l'homme rentrant de guerre ?

Mais au delà des héros qui partent guerroyer, il y a ceux qui restent et que l'Histoire oublie ou dont les souffrances sont minimisées, comme Pénélope. C'est elle qui nous intéresse. Elle représente les dommages collatéraux de chaque conflit, victimes écrasées de souffrance mais ignorées ou négligées.

Pourtant, loin de l'image passive que l'on attribue à Pénélope, elle lutte pour faire vivre et maintenir la paix dans le royaume masculin de son mari ou de son fils.

Le métier à tisser est son arme pour lutter. Et parce qu'elle cherche à vaincre la pression qu'exerce sur elle les Prétendants, et le désespoir dû à l'absence de son bien-aimé, elle devient créatrice. C'est elle qui imagine les aventures de son Ulysse, et qui en devient la narratrice.

La marionnettiste incarne Pénélope, et manipule - en tant que Pénélope- les personnages et décors des aventures d'Ulysse.

Du fait que c'est Pénélope "elle-même" qui raconte (et joue) les personnages de l'Odyssée, et qui existe en tant que narratrice d'une part et que personnage de cette histoire d'autre part, elle parsème sa version de l'Odyssée de ses propres émotions ou réflexions.

Dramaturgie

Je souhaite mettre en lumière les correspondances qui existent, dans l'Odyssée d'Homère, entre l'histoire d'Ulysse, et celle de Pénélope afin de redonner toute son urgence dramatique à ce récit familial et renforcer le sens dramatique de chaque moment de l'épopée. Ainsi, l'espoir du retour rapide d'Ulysse fait face à la tentation d'oubli de l'île des Lotophages. Le retour manqué d'Ulysse si près du but, grâce à l'aide d'Éole, correspond à l'apogée du désespoir de Pénélope. Le temps figé sur l'île de Calypso entraîne la nécessité de gagner du temps en tissant le jour et défilant la nuit la toile dont l'achèvement l'obligera à prendre un nouvel époux. Etc... Il s'agit de montrer l'épopée en miroir des deux époux. Cette vision se trouve évidemment renforcée par l'idée que c'est Pénélope elle-même qui brode les aventures fantastiques d'Ulysse.

De cette dramaturgie composite découle une écriture discontinue, dont la vivacité rythmique emprunte aux techniques cinématographiques. Les actions et situations se succèdent sur différents plans, chacune faisant l'objet de cadrage, de séquençage et de montage. La multiplication des situations s'accompagne d'une prolifération de personnages et d'un jeu constant d'apparitions et de disparitions.

De ces espaces/temps fragmentés découle tout un jeu de trouvailles, de surprises et de malices scéniques, qui sont l'une des spécificités de la Compagnie d'Objet Direct. À des scènes manipulées se mêleront des temps de narration, à la façon d'un conteur, participant à la construction d'un récit sur différents plans.

L'écriture, réalisée par Gonéry Libouban, accompagne cette fragmentation dramaturgique par une variation de niveaux de langues. L'écriture dramatique mêle à la fois la parole de Pénélope, dans différents registres suivant les émotions qui l'animent, ainsi que les langues (supposée par Pénélope) des différents protagonistes de l'histoire qu'elle "invente".

Nous avons pris beaucoup de plaisir à découvrir les différentes traductions de l'Odyssée, particulièrement la traduction de Victor Bérard dans la Pléiade pour sa poésie, et celle d'Emmanuel Lascoux chez POL pour sa langue vivifiante, à la fois familière et incisive. De ces différentes écritures nous tirerons différentes inspirations.

Jeu

« L'Odyssée, épopée détissée » propose une forme scénique basée sur une seule interprète, dans le prolongement des expérimentations menées lors de différents spectacles de la compagnie (« Que deviennent les ballons lâchés dans le ciel ? », « Nuit » ou « La fabrique à bébés »). L'actrice incarne Pénélope et en tant que Pénélope manipule figures et décors, prête voix et mouvements aux multiples personnages et porte la narration du récit. Nous offrons ainsi une mise en abîme du marionnettiste.

Cela produit un jeu pluriel et polyphonique basé sur la rupture et le montage. L'interprète navigue entre différents niveaux de jeu, alterne entre incarnation, narration ou jeu par délégation. Ces changements rapides d'interprétation accompagnent les manipulations et créent un jeu très dynamique.

Les spectateurs sont inclus dans ce jeu mouvant. Les manipulations et les incarnations "à vue", assumées comme telles, favorise la distanciation et la connivence avec le public, et l'invite à être complice de ce jeu ludique. Par la création d'une connexion avec le public, issue de l'art du conte, l'interprète-personnage relie les spectateurs à l'histoire dont elle est le point de jonction. Face à cet univers scénique foisonnant où tout s'entremêle, elle accompagne les spectateurs dans la compréhension de ce langage multiforme.

Musique

La musique accompagne l'ensemble du spectacle, composée par Yousef Zayed. Cette musique originale est inspirée des gammes antiques grecques et de l'univers mélodique méditerranéen, tout en s'inscrivant dans la musique contemporaine. Ces croisements musicaux ont pour référence le travail musical de compositeurs contemporains comme Alexandros Markéas ou Zad Moultaqa – 2 compositeurs que Yousef Zayed connaît bien et dont le travail croise ce type d'influences. Musicien de oud et de percussions orientales, ces instruments donnent leur tonalité à l'ensemble de la composition. Cette musique accompagne l'image et précède la langue. Elle amorce chaque changement, contribue à exprimer la nature de la scène, et ponctue chacune d'entre elles. Elle est préenregistrée et actionnée directement en jeu par l'interprète, au moyen d'un dispositif sonore autonome et mobile.

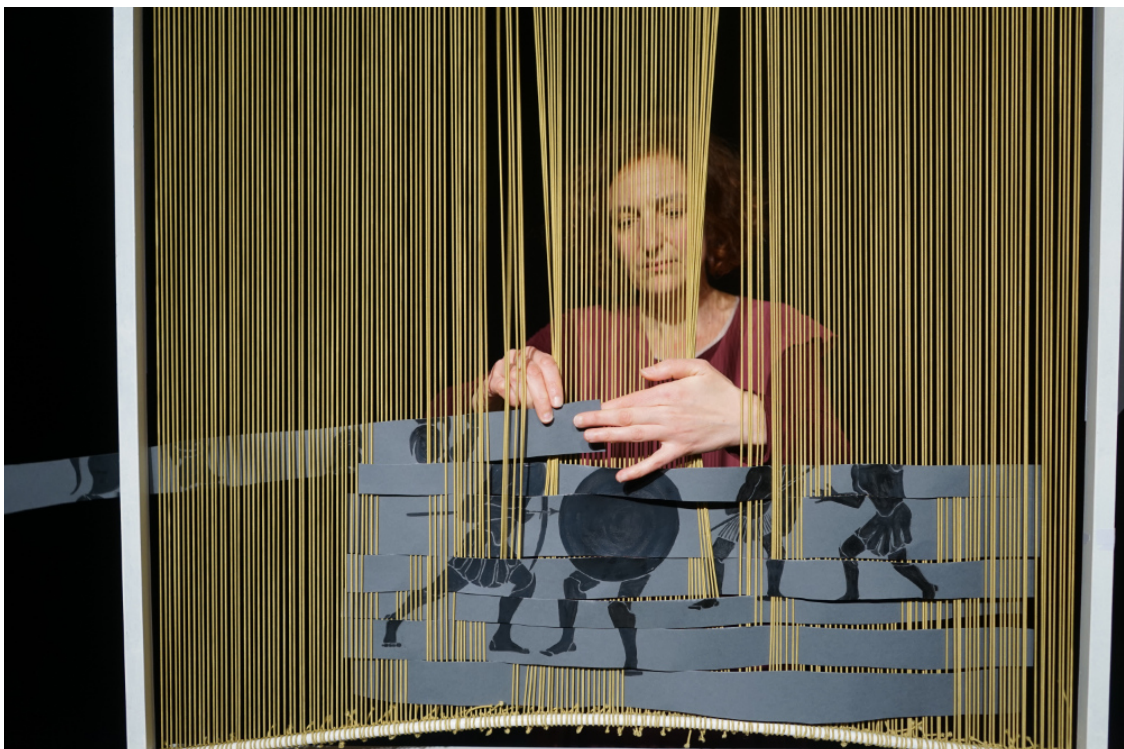
Autonomie technique

L'autonomie technique et le choix de réaliser une petite forme sont des constantes de l'ensemble des spectacles de la Compagnie d'Objet Direct.

A l'aide de télécommandes glissées dans le costume, l'interprète actionne en direct à la fois les jeux d'éclairage, mais aussi les musiques pré-enregistrées.

Cela répond à des choix artistiques précis :

- Il s'agit avant tout d'établir un nouveau rapport avec le public, plus « horizontal », basé sur une relation de réciprocité entre le regardant et le regardé, en jouant avec le contact visuel et en abolissant le 4^{ème} mur. La proximité que permettent les lieux non-dédiés aux spectacles contribue à l'intérêt de ces petites formes, et donne souvent la satisfaction d'un échange humain plus direct et chaleureux.
- L'aspect ludique du jeu multiple est aussi un moteur du choix de la petite forme. Jouer tour à tour une panoplie de personnages, passer de l'un à l'autres avec aisance, s'amuser du pouvoir demiurge du marionnettiste font véritablement partie du plaisir de ce type de création. L'autonomie technique permise grâce à la miniaturisation issues des nouvelles technologies, font de la lumière et du son des éléments manipulés par l'interprète au même titre que d'autres éléments du spectacle.
- Les spectacles de la compagnie sont ancrés dans une temporalité du faire, cherchant un rythme plus humain. La petite forme, avec une seule interprète, favorise cette temporalité par une manipulation séquencée et découpée. Le spectateur comme l'acteur vivent ensemble le récit dans l'intégralité de ses facettes.



Distribution

Dramaturgie : Gonéry Libouban

Conception, jeu et plastique : Jeanne Sandjian

Mise en scène : Mathieu Enderlin

Collaboration plastique : Esther Mazorra

Musique originale : Yousef Zayed

Technique lumière et son : David Schaffer

Costume : Martial Joly

Planning de création

Octobre 2024 à avril 2025 :

- Conception de la mise en scène
- Réalisation scénographique et plastique des figures marionnettiques

Janvier 2025 : 1ère Résidence de jeu au METT au Teil

Février 2025 : Présentation d'une étape de création au Festival Jeune et Très jeune public à Gennevilliers

Avril-Mai 2025 : Résidence à l'espace Saad Absi à Gennevilliers

Mai 2025 : Résidence dans une école élémentaire à Bondy (93)

Juillet 2025 : Résidence au Forum à Charleville-Mezières

Aout 2025 : Résidence au TMN à Paris

Septembre 2025 :

- Résidence au Carré-Bellefeuille à Boulogne-Billancourt
- Résidence à Gennevilliers
- Résidence à la Halle Roublot

Octobre 2025 : Résidence au Théâtre des Poissons à Frocourt

Création 26 novembre 2025 à Deuil-la-Barre (95)

La compagnie

Des spectacles comme des voyages de poche pour marionnettes, conte et théâtre visuel

Depuis sa création en 2005, la Compagnie d'Objet Direct joue avec les changements d'échelle. Proposant des petites formes intimistes, souvent portées par une seule marionnettiste, la Compagnie d'Objet Direct développe des spectacles qui, malgré les sujets variés, ont en commun la saveur de l'épopée et l'immensité des voyages. Si l'espace physique est souvent concentré dans un espace/dispositif scénique pensé comme "une machine à jouer," l'espace imaginaire est toujours pluriel, varié et peuplé d'une myriade de personnages.

Chaque spectacle a un pied dans une relation directe de proximité avec les spectateurs, et l'autre pied dans un univers plastique singulier où se mêlent des formes marionnettiques différentes dans un jeu de trouvailles et de va-et-vient constant. Les spectacles de la Compagnie d'Objet Direct sont des objets visuels particulièrement travaillés, dont les univers foisonnants en font des objets singuliers.

La Compagnie d'Objet Direct conçoit des spectacles Jeune Public par affinité commune avec les enfants pour les histoires et par sensibilité commune pour la poésie visuelle. Chaque spectacle s'empare d'un sujet "important", à priori non dédié aux enfants, comme la disparition, la migration ou la reproduction humaine, sans tabou mais en cherchant une forme de délicatesse qui porte le propos sans agresser le jeune spectateur.

L'équipe

Jeanne Sandjian Metteuse en scène, marionnettiste et plasticienne

Formation : Arts décoratifs, ENSATT, Théâtre aux Mains Nues, école Lecocq

Axes de travail : la multi-casquettes de la cie, plasticienne et marionnettiste, et directrice artistique des spectacles de la compagnie

Collaborations : Cie Emilie Valantin, Cie Houdart-Heuclin, Cie Randiese, François Guizerix, Cité des enfants de La Villette

Gonery Libouban Adaptateur – écrivain

Formation : Master d'études théâtrales et Management publique à Sciences-Po (Rennes)

Axes de travail : dissèque les mots au lever du jour, travaille le reste du temps aux affaires culturelles

Collaborations : Théâtre de Folle Pensée, Cie Mais comment fait-il ?, WM événement, ville de Gennevilliers

Mathieu Enderlin Collaboration artistique – Metteur en scène – regard extérieur

Formation : Théâtre aux Mains Nues

Axes de travail : regard vif et esprit clair, collabore à de nombreux spectacles de la compagnie, mais est aussi directeur artistique de la Cie Randiese

Collaborations : Théâtre sans Toit, Théâtre Qui, Cie Pierre Santini, Jaime Lorca, Hou Hsiao Hsien, Théâtre aux Mains Nues

Youssef Zayed Musicien, compositeur

Formation : Sabreen Association for Artistic Development et Edward Said National Conservatory of Music (Palestine)

Axes de travail : joue du oud, des percussions, navigue sur Kubaz... et compose les musiques des derniers spectacles de la cie

Collaborations : Dorsaf Hamdani, Nora Krief, 2E2M, Amédiez, conservatoire de Gennevilliers

Esther Mazorra Collaboration plastique

Formation : Licence Arts Plastiques, Université du Pays Basque (ES)

Axes de travail : accompagne la création plastique et graphique

Collaborations : Atelier 44, Magazine littéraire Agora, Cie Randiese, Cie Mnémosyne Théâtre-Poursuite

David Schaffer Concepteur lumière et sons, photographe

Formation : Ecole nationale du Canada

Axes de travail : fabrique des dispositifs son et lumière pour l'autonomie technique de la compagnie, réalise les teasers de la cie

Collaborations : Tarmac de La Villette, ville de Pantin, Cie Claire Heggen, directeur technique de la ville de Pantin

Précédentes créations

La fabrique à bébés de Gonéry Libouban - 2006

Ce spectacle tout public raconte l'épopée biologique de la fécondation, avec une comédienne et ses 24 marionnettes. Créé en 2006, ce spectacle a été joué plus de 150 fois, entre autres au festival International de Charleville-Mézières dans le IN, au festival MIMA de Mirepoix, au festival du Val d'Oise, aux Champs de la marionnette, au festival Marionnetic, au Théâtre Aux Mains Nues, au Théâtre de Laon...

<https://www.cie-objet-direct.com/la-fabrique-a-bebes>



Traversée - 2010.

Ce spectacle pour adultes et adolescents est un conte de migration mise en scène avec des marionnettes sur «racines» et soutenu par du chant a capella. Il a été joué en 2011 au festival de Charleville-Mézières, à la Nef à Pantin (93), au festival MIMA de Mirepoix et au Théâtre de la Cité Internationale (75) lors des «Scènes ouvertes à l'insolite».

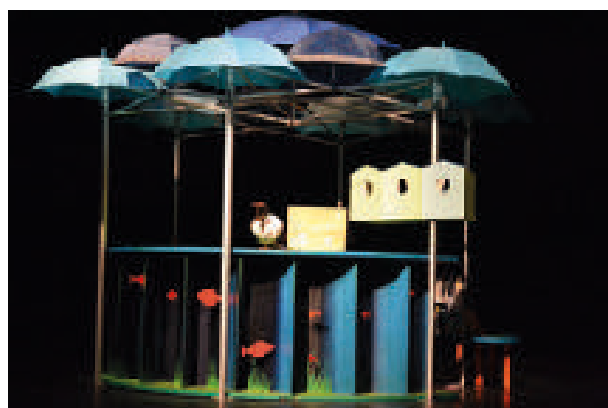
<https://www.cie-objet-direct.com/traversee>



L'Arrose-livres - 2013

Buvette littéraire à hauteur d'enfants, à partir de 3 ans. Lecture à voix hautes, chansons et spectacle de marionnettes. Joué au festival en Beaujolais (69), au T2G lors du Scénoscope#8 (92), au théâtre Jean Vilar de L'Île-saint-Denis (93), au Réservoir dans le Grand Chalon, à Paris avec le festival «Lire en short» (75)...

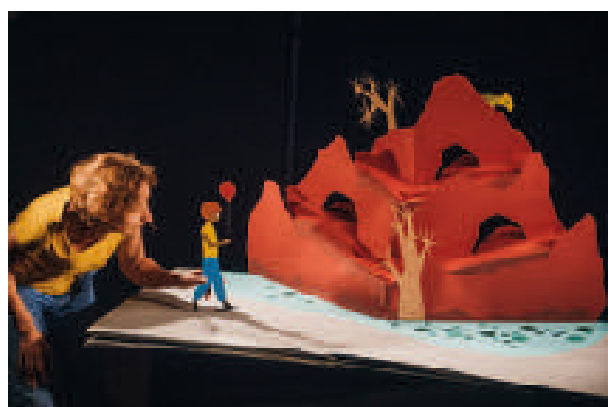
<https://www.cie-objet-direct.com/l-arrose-livres>



Que deviennent les ballons lâchés dans le ciel ? d'après l'album de Delphine Chedru - 2016

Ce spectacle de pop-up, théâtre de papier et films d'animation, jeune public à partir de 3 ans, parle de la disparition des objets familiers de l'enfant. Créé à MIMA en 2016, il a joué déjà plus de 200 fois dont au festival MARTO, à Saint-Malo (35), au tréport (76), à Boulogne (92), Courbevoie (92), Saint-Raphael (06), CC du Cantal (15), Chaville (92)...

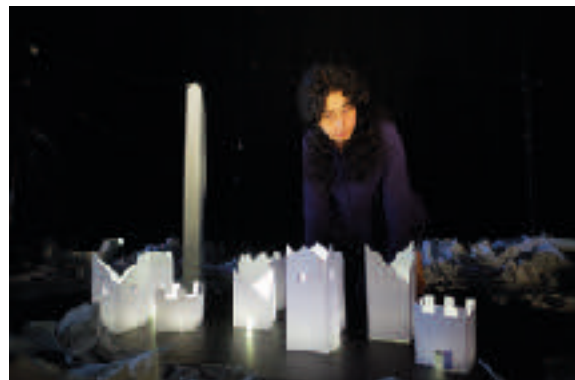
<https://www.cie-objet-direct.com/que-deviennent>



Papiers de voyage de Charles Piquion - 2018.

Ce spectacle musical Tout public à partir de 6 ans raconte le voyage épique d'une famille sur le fil des frontières. Carte blanche du Conservatoire départemental Edgar Varèse (92), puis festival international des géographies (88), Boissy St Léger (94), Stains (93), Cluses (74), Chaville (92)...

<https://www.cie-objet-direct.com/papiers-de-voyage>



Nuit d'après l'album "Des mots pour la nuit" de A. Agopian et Albertine - 2023

Ce spectacle jeune public à partir de 3 ans plonge dans l'univers des rêves et des cauchemars pour poétiser la nuit. Créé au Théâtre des Poissons (60), puis joué entre autres au festival MARTO 24 (92).

<https://www.cie-objet-direct.com/nuit>



Commandes pour d'autres structures

La révolte des couleurs de Sylvie Bahuchet

Ce spectacle musical sur la Shoa associe à une équipe de musiciens et marionnettistes, des enfants formés à la manipulation et au chant. Créé à l'initiative du Conservatoire Edgar Varèse avec des enfants de Gennevilliers (92) en 2007, il sera ensuite recréé avec L'Orchestre National de Lille et des enfants lillois, puis en 2010, au Théâtre d'Arras avec des enfants du Conservatoire d'Arras.



Le chaudron maléfique de Brunhilde et Emmanuel Dandin - 2011-2012

Opéra pour marionnettes et orchestre jeune public, commandé par le Conservatoire départemental Edgar Varèse (92) pour 20 représentations.



Le nuage à histoires - 2014

Commande de Paris-Bibliothèques pour la création d'un dispositif scénique et d'un protocole de mise en scène autour de 7 albums jeunesse, pour une mise en jeu par les bibliothécaires de la ville de Paris.



Les zinzins de l'écran - 2019

Commande de la Cité des enfants - La Villette - pour un spectacle autour de des dangers l'addiction aux écrans chez les enfants. Animé par les médiatrices de l'espace de la Cité des enfants.





Site :
www.cie-objet-direct.com

Contact Compagnie : _____
Tel : 06 22 80 1622
ciedobjetdirect@yahoo.fr

Siège social : _____
9 rue Lucien Lanternier
92230 Gennevilliers

Partenariats

- la ville de Gennevilliers
- la ville de Charleville-Mézières
- le METT
- le Théâtre des Poissons
- le Carré-bellefeuille
- le Théâtre aux Mains Nues
- le théâtre de la Halle-Roublot

et vous, on espère !

